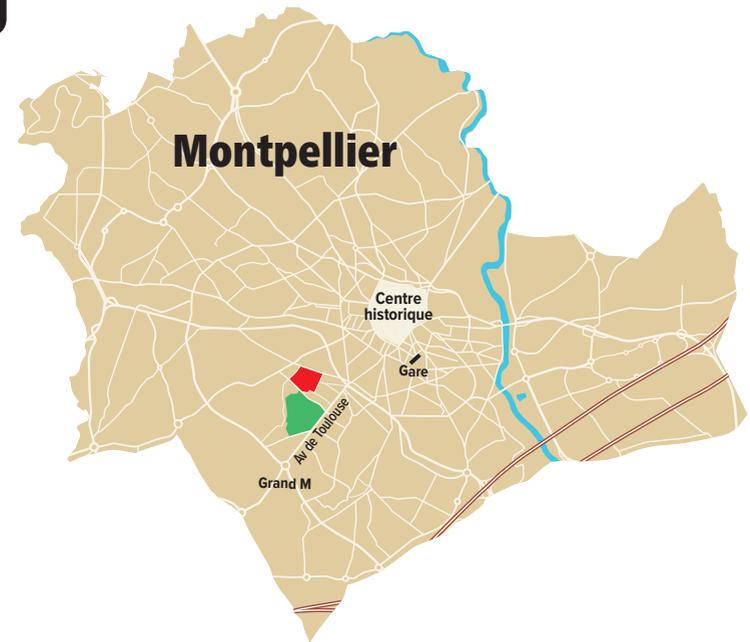


EAI

Le plus grand campus créatif de France

Logements, écoles, entreprises... Sur l'ancien site militaire de l'EAI, des milliers de futurs Montpelliérains vont cohabiter avec des start-up, des entreprises créatives et des étudiants venus se former aux dernières techniques du jeu vidéo ou du ciné d'animation.



Voici un quartier d'une ambition folle. "Ce sera un lieu de mixité et d'innovation qui, à l'instar de Paris ou Berlin, placera Montpellier dans les villes qui comptent et la fera repérer mondialement", assure le président de la Métropole Philippe Saurel, lors de la pose de la première pierre du nouveau bâtiment de l'Esma, jeudi 21 mars. L'Esma ? C'est une école d'art graphique, déjà implantée à Montréal, Lyon, Toulouse, Nantes et dans le quartier Euromédecine de Montpellier. Les étudiants de sa filière d'animation sont recherchés par les plus grands studios de cinéma et certains d'entre eux se retrouvent au générique des blockbusters qui cartonnent : *Harry Potter*, *X-Men*, *Game of Thrones*, *Godzilla*... "Le taux de placement de nos anciens étudiants est de 100 % avec un salaire moyen de 42 000 € en sortie d'école", assure Karim Khenissi, le directeur de l'Esma, qui a jeté son dévolu sur l'ancien site militaire de l'EAI.

L'Esma veut attirer la crème des industries créatives.

Moteur. Il compte y créer un nouveau campus créatif qui accueillera 1 400 étudiants encadrés par deux cents professionnels, dès la rentrée 2020. Dans un bâtiment de 16 000 m² (n° 1 sur le plan), ils seront répartis dans quatre écoles : l'Esma (arts appliqués, ciné 3D), Ciné-crétatis (école de cinéma), l'Etpa (jeux vidéo) et l'Ipsaa (design, illustration). Le site accueillera également des logements étudiants, des équipements sportifs, quatre studios son, un plateau de tournage pro... Le groupe privé investit 37 millions d'euros dans ce projet.

Bien plus qu'un centre de formation, l'Esma veut aussi jouer un rôle de moteur pour attirer à Montpellier la crème des industries culturelles et créatives : studios de 3D, mais aussi travailleurs indépendants, et petites structures qui cherchent à se développer. "Nous voulons permettre à des entreprises de pouvoir partager nos équipements : studios d'enregistrement, salle de projection, Fablab..." dit

Karim Khenissi. Il confie être actuellement en discussion avec deux studios – "cela représentera peut-être 150 emplois assez vite" – intéressés par une installation à proximité.

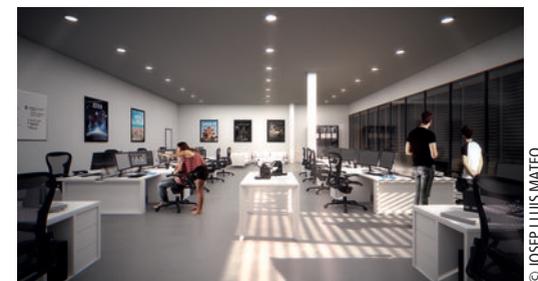
Radio. "Nous disposons sur place d'un certain nombre de bâtiments qui seront destinés à recevoir ce type d'activités", assure Christophe Pérez, le directeur de la Serm, la société qui aménage les 35 hectares du site pour le compte de la Métropole. L'ancien musée de l'Infanterie (n° 4 sur le plan) devrait ainsi devenir une pépinière d'entreprises pour les industries culturelles et créatives. Et la Halle Tropisme (n° 5 sur le plan), qui a ouvert en janvier dernier, accueille déjà 180 acteurs du secteur, dans un vaste espace de coworking.

Mais ce n'est pas fini ! La société Radio-Act mûrit elle aussi un projet d'envergure à l'EAI (n° 5 sur le plan). Sur 4 300 m², elle compte ouvrir un "cluster" dédié à la radio. Cette entreprise qui édite le logiciel Netia équipe "un tiers des radios nationales mondiales", selon Vincent Benveniste, son PDG. Son projet à l'EAI : contribuer à développer le média radio, favoriser la recherche, faire émerger de nouveaux acteurs de l'écosystème... En plus de la cinquantaine de salariés de Radio-Act, les locaux devraient accueillir une vingtaine d'entreprises ou associations du secteur. Investissement pour Radio-Act : 10 millions d'euros.

Autour de toutes ces entreprises, 2 500 logements (soit 6 000 à 7 000 nouveaux habitants), des écoles, des crèches, des commerces vont venir s'installer au cours des dix prochaines années. "C'est fini, l'époque où on dormait à un endroit et où on travaillait à un autre", explique ainsi Chantal Marion, vice-présidente de la Métropole en charge de l'urbanisme. Désormais on recrée de nouveaux quartiers mixtes qui mêlent entreprises et logements : ça règle aussi une partie de la question des déplacements." Yann Voldoire



1 L'Esma, un énorme campus : cet édifice de 16 000 m² accueillera 1 400 étudiants à la rentrée 2020. "Ce bâtiment, c'est comme une partie de ville : il y a une grande place publique à l'intérieur, un restaurant, un parc suspendu, des logements..." dit l'architecte catalan Josep Lluís Mateo, qui l'a conçu. On y trouvera un plateau de tournage de 600 m², quatre studios son, un fablab, un incubateur d'entreprises, un resto, une résidence étudiante, une salle de sport de 450 m², un city stade sur le toit...



2 174 logements neufs. Les architectes Martin Duplantier (Paris) et Jean-Baptiste Miralles (Montpellier) ont imaginé une résidence en U pour accueillir 174 logements du 2 au 5 pièces. 300 places de parking sont aménagées en sous-sol, dont une partie sera publique. Les logements sont commercialisés en ce moment par les promoteurs Nexity, Kalelithos et Agir. Livraison : 2021 et 2022.